

## Présidence

par Pere Sala, Coordinateur de l'Observatoire catalan du paysage

J'aimerais dire tout d'abord que l'Observatoire catalan du paysage a des fonctions différentes de celles de l'Observatoire photographique du paysage. L'Observatoire catalan du paysage a pour mission d'aider le gouvernement catalan et la société catalane en général à mettre en œuvre la Convention européenne du paysage. Cela signifie que l'Observatoire catalan du paysage réalise des études, fait des propositions et soutient les projets éducatifs sur le paysage. Ceci étant dit, je peux désormais ouvrir la quatrième session sur la photographie de paysage comme outil de connaissance et d'échanges. Avant de présenter les intervenants, j'aimerais féliciter les organisateurs et remercier plus spécialement Jean-François Seguin et Élise Soufflet de m'avoir invité à ce séminaire, pour parler d'un sujet qui, malheureusement, ne reçoit pas toujours l'attention qu'il mérite. Lors des trois ateliers précédents, nous avons vu que la photographie n'est pas simplement un complément aux études sur le paysage ou aux stratégies de communication ; elle est, bien au contraire, un pilier fondamental pour créer et mettre en œuvre d'une bonne politique du paysage, à la fois en termes de communication et de prise de décision, de sensibilisation et d'éducation.

L'image que nous voyons actuellement à l'écran (image 1), par exemple, est issue d'un projet éducatif sur le paysage, mené conjointement par le gouvernement de Catalogne et l'Observatoire catalan du paysage, que nous sommes sur le point de mettre en œuvre dans tous les établissements secondaires catalans.

Ce projet utilise une photo comme outil de base et un dispositif interactif qui, en zoomant sur l'image (image 2), nous permet d'en étudier les détails et de découvrir les caractéristiques et l'évolution du paysage.

The screenshot shows a web page for an educational activity. At the top, there is a navigation bar with the logo 'Observatori del Paisatge' and the text 'Ourat, territori, paisatge'. Below this, there are links for 'Documents', 'Vídeos', 'Fotos', and 'Àrea de recursos'. The main content area features the title 'El Baix Llobregat, activitat 1' and a large photograph of a cityscape with a prominent tower. Below the photo, there is a text box with a red border containing descriptive text. At the bottom of the page, there are logos for 'activitat 1' and 'Observatori del Paisatge', along with a copyright notice: '© 2006 Observatori del Paisatge de Catalunya i l'Impuls. S. - 1500 01 07'.

Image 1 : projet éducatif "Ville, territoire, paysage"



Image 2 : projet éducatif “Ville, territoire, paysage” ; zoom sur la photo principale.



Image 3 : processus de participation aux Catalogues des paysages de Catalogne.

Avant de commencer les présentations, j'aimerais faire quelques commentaires sur le sujet dont nous avons discuté ces deux derniers jours.

Premièrement, dans une société de plus en plus complexe et sophistiquée, des questions que nous pouvions résoudre d'un seul point de vue autrefois requièrent aujourd'hui un dialogue entre différents points de vue. Le paysage est l'une de ces questions et il me paraît important de ne pas oublier de le voir de différents points de vue – c'est pourquoi dans cette salle sont réunis des historiens, des photographes, des géographes, des architectes, des philosophes, des sociologues et autres. Nous devons également utiliser une grande diversité d'outils, à savoir les images, les vidéos, les sites web etc. (image 3). La photographie est un outil plein d'avenir.

En dehors du fait qu'elle est un indicateur de l'évolution d'un paysage, la photographie peut également nous aider à reconnaître l'identité d'un paysage, comme nous l'avons entendu ce matin.

Par exemple, l'Observatoire catalan du paysage prépare actuellement des catalogues de paysages, semblables aux Atlas de paysages français. L'un des premiers et plus importants résultats de cette initiative est l'identification des paysages (image 4), compris comme des zones qui ont le même caractère paysager, la même particularité. Ces paysages sont importants parce qu'ils constituent les éléments territoriaux de base auxquels des politiques spécifiques en matière de paysage sont appliquées. En ce sens, ceux qui vivent dans tous ces paysages nous aident à définir leur caractère, à l'aide de photographies.

Autre exemple, l'exposition qui va se tenir au musée d'art contemporain de Barcelone dans les deux mois qui viennent. On pourra y voir les images de personnes qui ont découvert les différents caractères des paysages contemporains de la région métropolitaine de Barcelone (image 5).

Troisièmement, en plus des photos qui nous permettent de clairement reconnaître des éléments et des lieux, d'autres éléments moins explicites émergent, véhiculant d'autres messages.

L'image actuellement à l'écran (image 6), qui n'est apparemment pas reconnaissable, nous conduit à l'idée de paysages sonores, sujet qui sera abordé lors d'un séminaire que nous organisons en décembre prochain. L'objectif de cette image est de nous inviter à explorer d'autres paysages.

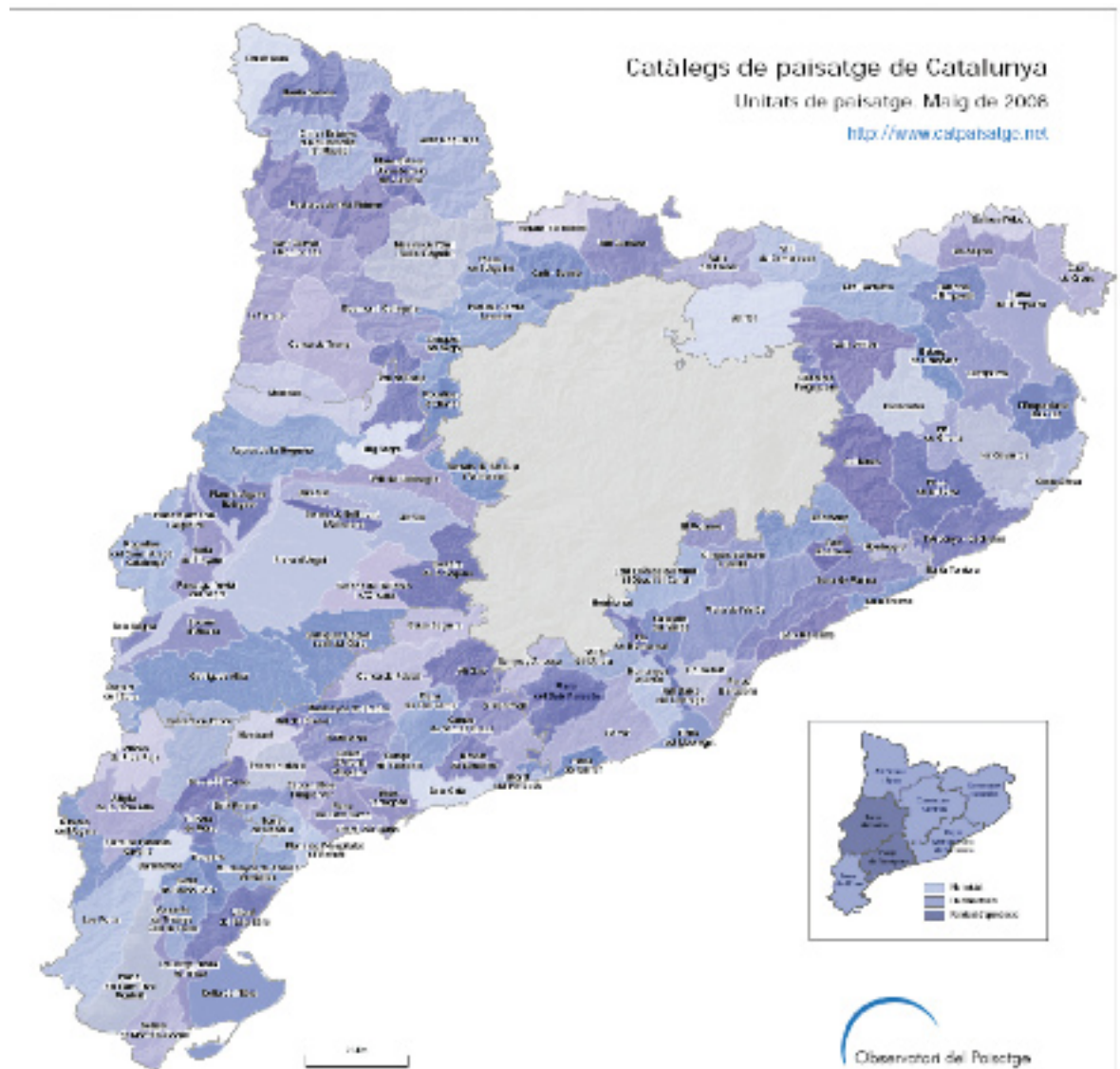


Image 4 : unités paysagères en Catalogne (carte provisoire, novembre 2008)



Image 5 : exposition au musée d'art contemporain de Barcelone, automne 2008.



Image 6 : séminaire "Paisatges sonors de Catalunya" (11 décembre 2008), organisé par l'Observatoire du paysage et le Grup PaisatgesonorUB, groupe au sein du département de sculpture de l'école des beaux-arts de l'université de Barcelone.

Quatrièmement, j'aimerais souligner un phénomène qui est de plus en plus important : la multiplicité des espaces dans lesquels une photo de paysage peut être montrée, avec différentes fonctions et finalités. En d'autres mots, la nature numérique des photos fait qu'une image prise initialement pour le plaisir, par exemple, dans le cadre d'une utilisation privée, peut également être publiée dans un journal local, national voire international ou en couverture d'un magazine régional sur l'environnement ou – pourquoi ? – être exposée au Centre Pompidou. Parallèlement, un étudiant peut décider de photocopier la couverture du magazine et de l'accrocher sur le mur de sa chambre. Il peut également décider de la scanner et de la publier sur YouTube ou Facebook. Quelqu'un sur YouTube peut alors décider de la retoucher avec Photoshop et lui donner une finalité différente de son objet initial. Et ainsi de suite... Nous devons garder à l'esprit cette extraordinaire multiplicité d'emploi qui s'offre à nous.

Enfin, je vous invite à réfléchir, avec un exemple, aux limites de l'observation photographique en termes de politiques paysagères. J'aimerais vous rappeler un exemple historique. Vous savez tous ce que Staline pensait de Trotski au sein du parti communiste russe. Il faut croire que bien avant l'invention de Photoshop, Staline pouvait effacer Trotski des images officielles. Dans l'esprit de Staline, si Trotski n'apparaissait pas sur les photos, il allait finir par disparaître de la mémoire collective. À terme, l'idée n'a pas porté ses fruits mais cette anecdote historique nous permet de souligner l'importance que la photographie peut avoir, à l'aune des nouvelles technologies, dans la création d'une nouvelle imagerie paysagère.

En d'autres termes, et avec d'autres images, nous avons ici un paysage emblématique de Catalogne : Cadaqués (image 7). Voici une autre image du même lieu (image 8). Dans ce domaine, nous avons tous une grande responsabilité. Nous n'aurons peut-être pas le temps de discuter de tout cela mais je vais demander aux intervenants de cet atelier de prendre ces points en considération.



Image 7 : image de la ville de Cadaqués (Gérome)



Image 8 : vue aérienne du paysage de la municipalité de Cadaqués (Gérome)